

HAUTE-SAÔNE

VESOUL Association

« Garder l'amour et pas le drame »

Onzième commémoration pour l'association des Familles en deuil d'un enfant.

Un temps utile pour partager cette expérience et esquisser la « tentation de s'isoler dans le drame ».

Un petit texte, une chanson. Et puis le président demande aux familles de venir accrocher leurs étoiles sur le grand rideau bleu tendu devant l'autel de la chapelle.

Alors chacun se lève, une étoile dans la main. Ils ont écrit dessus Anthony, Sylvain, Jérémy... C'est le prénom de leur gamin disparu. Une quarantaine au total.

Ce matin, dans la chapelle de Neuvey-lès-la-Demie, les familles ont tenu à être présentes malgré la neige. Certaines sont venues de loin.

La procession se déroule en toute simplicité. Chacun accroche son étoile. Et chaque étoile brille dans le grand ciel bleu de la tenture.

« Quand on a lancé l'association, il y a onze ans, une mamie est venue me trouver », se souvient Chantal Pauthier. « Cela faisait 50 ans qu'elle n'avait jamais pu parler à personne de son

enfant décédé. Il fallait l'oublier, ne plus en parler. Et depuis 50 ans elle portait ça seule. Voilà pourquoi on a créé cette association. C'est un réflexe très courant, on ne parle plus de celui qui n'est plus là. Alors justement, nous avons voulu en parler. »

Doucement, les étoiles inondent le ciel bleu à mesure qu'avance la cérémonie. C'est une véritable commémoration. L'association l'a voulu comme ça. Un temps où l'on partage l'indivisible.

« Il y a l'approche des fêtes... », réagit Patrick Thierry, le président de l'association. L'ancien pédiatre et son épouse ont eux aussi traversé cette épreuve. « Nous pensons que cette journée mondiale est bien placée juste avant les fêtes qui sont évidemment un moment familial très difficile. Le besoin de parler et d'échanger est peut-être encore un peu plus fort. »

Vient ensuite le cérémonial des

bougies. Une avec une pensée particulière pour les enfants victimes d'agression, Alexia, Maëlys... Et puis une autre pour les enfants morts de maladie, une autre pour ceux morts d'un accident, les enfants victimes des guerres, les migrants, les enfants disparus.

« Le chaos, la colère, la souffrance, l'incompréhension et puis la vie reprend, avec un sens différent », avait dit Colette, dans son mot d'introduction. La cérémonie prévoit un peu plus tard le témoignage de Daniele qu'elle a intitulé « J'ai hurlé ».

Être ensemble, faire humanité, partager. « Qui peut mieux comprendre une famille qui a perdu un enfant qu'une autre famille ? Comment dire l'indicible ? On sait de quoi on parle. Cicéron disait que la vie des morts consiste à survivre dans l'esprit des vivants. C'est ce temps-là que nous souhaitons partager quelques jours avant les fêtes ».

Didier FOHR

Rédactions
Vesoul
 03 84 76 40 50
 lerredacves@estrepubliain.fr
 Place du 1^{er} Chasseurs
 70000 VESOUL

Lire
 03 84 30 16 56
 lerredaclur@estrepubliain.fr
 2, rue Carnot
 70200 LIRE

https://www.facebook.com/lestripublicainvesoul
 hautesaone/

« ALERTE INFO »
 Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?



0 800 082 201 Service à appel
 ou par mail à lerfihouge@estrepubliain.fr

« C'est une chanson sur la tentation de l'enfermement dans le deuil... »
Claudie Charpillat,
 chanteuse



Une cérémonie particulièrement émouvante, qui rassemble des personnes ayant traversé l'épreuve de la perte d'un enfant.

VESOUL > Rompre l'isolement

Un « café deuil » tous les mois

La formule est aussi en train de prendre forme au sein de l'association. Elle organise chaque mois un « café deuil » pour permettre aux familles d'échanger librement sur leurs expériences du deuil, sur le cheminement, leur parcours.

L'idée est évidemment de rompre l'isolement et d'échanger chaque 3^e mardi du mois dans le nouveau local de l'association.

Car désormais les 90 familles membres peuvent être accueillies

rue de l'Industrie à Vesoul.

Des groupes de parole sont organisés, des conférences sur le deuil, et un accueil est mis en place.

Dans le même temps, l'association offre la possibilité de se retrouver pour des ateliers créatifs et artistiques et même pour des sorties communes.

Le site internet de l'association est également un lieu d'échange important avec une partie forum et un hommage à chacun des enfants.



Une étoile pour chaque enfant.

VESOUL >

L'association vésulienne essaim



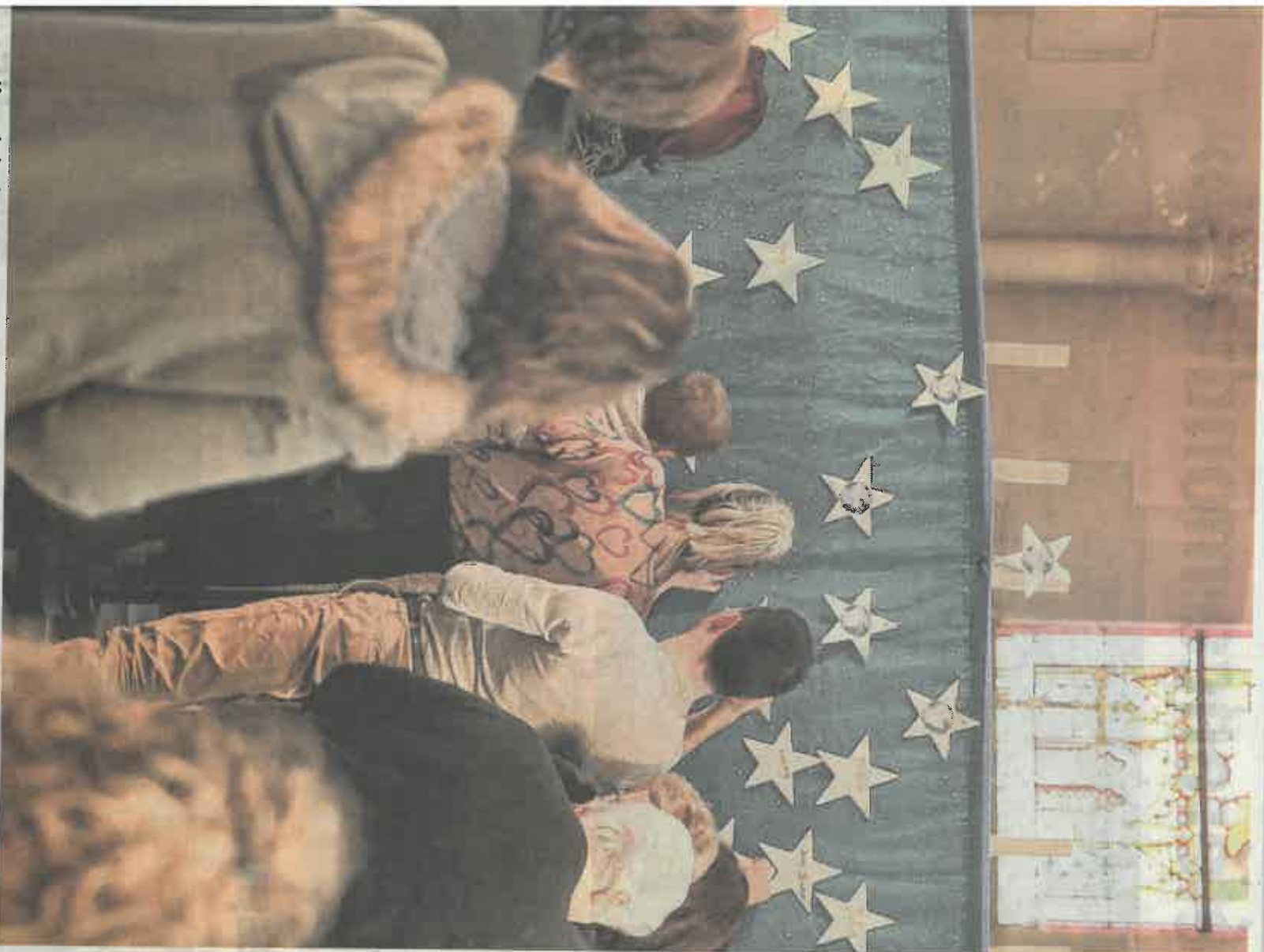
Le docteur Patrick Thierry, le président de l'association « Familles en deuil d'un enfant ».

Le projet a démarré en 2007. Martianne, l'épouse du docteur Pascal Thierry est d'origine allemande et la journée mondiale pour les enfants partis trop tôt est assez populaire dans son pays d'origine. La rencontre avec la famille Pauthier qui venait elle aussi de perdre un enfant a été déterminante.

L'idée a rencontré un écho très favorable auprès des autres familles. Il a été nécessaire de se constituer en association. Et cette association est aujourd'hui membre des « Amis compatissants ». Il s'agit d'une association internationale née en Angleterre, à Coventry, en 1968. Elle est justement à l'origine du « Worldwild candle lighting », par l'intermédiaire d'un de ses groupes américains.

L'association vésulienne est donc depuis six ans inscrite dans une démarche mondiale et essaime un peu partout en France puisque des groupes se forment également en Haute-Marne ou en Moselle.

D.F.



L'association haut-sàbnoise fête aujourd'hui son onzième anniversaire et rassemble 90 familles.
Photos Bruno GRANDJEAN

POUR TOUTES VOS SORTIES / SPECTACLES / THÉÂTRES / MANUQUÈS / EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / BIRGANTES / STAGES / SPORTS / JEUX & CONCOURS / BALS & REPAS

SORTIEZ DE L'ORDINAIRE !



Trouvez des centaines d'idées de sorties sur nos supports

pour **Sortir** **LESST**
estrepublcaain.fr/pour-sortir



A SUPPORTS POUR ANNONCER VOS MANIFESTATIONS* GRATUITEMENT

*Sous réserve de validation éditoriale